

LIVRE XXV

VOIX

CAUSE TOUJOURS...

quand la rage muette des voix épuisées
s'affranchira de sa timidité
les métastases du silence
étoufferont une humanité muée en troupeau
cohorte informe infirme
de morts de misère de morts de richesse
réunis dans les fosses creusées au fil des mensonges

impuissance des uns aveuglement des autres

vacarme éblouissant

remède létal

chambre à bruits crématoires sonores
pour toute voix discordante

Paris, 7.IV.1993

LA DÉFAITE DU POÈTE

pour Márcia, ma cousine

au fond de la lune
gît un rêve
qu'aucun poème ne tuera

Paris, 3.III.1993

TÂCHE

la main empressée
s'empare de l'ombre
la malaxe
et la mue
en rêve d'éternité

Paris, 19.I.1993

MUE

parcimonieusement

les souvenirs se recomposent

redeviennent survenirs

Paris, 7.XII.1992

RÊVE ASTRONOMIQUE

parti chercher la lune
il vagabonda parmi les étoiles
se heurta aux comètes
lutta contre les météores
défia le soleil
et fut dévoré par un trou noir

Paris, 21.I.1993

ERREMENTS

paroles envoyées quelque part
nuits qui se cherchent
messages aléatoires
sens qui s'égarent
lumières qui vacillent
envies qui s'enlisent
vies qui s'étiolent
amours qui pourrissent

Paris, 19.I.1993

OBLIGATIONS

à peine posé sur la page
le mot meurt de s'être figé
tel le sanglot qu'engloutit le silence
soucieux d'apaiser la souffrance
de celui qui se mue en mensonge
pour vivre sa vérité

Paris, 17.III.1993

CONSTATATION

tant que les gémissements
ne se mueront pas en hurlements de révolte
la victime sera son propre bourreau

Paris, 15. III.1993

TENTATIONS

pourquoi sourire
lorsque le ciel s'engouffre dans le vide

pourquoi aimer
lorsque le vent cesse de clamer ses émotions

pourquoi chanter
lorsque le silence déchu de son empire
se mue en cacophonie

dans le train Metz-Paris, 19.III.1993

MÉMOIRE

par-delà les transparences océaniques
grandissent les spectres
des voix brisées dans les pogroms
s'élève l'écho du sang offert
inutilement
prêt à recommencer

Paris, 23.III.1993

PAYSAGE AUDIOVISUEL

la mort adolescente
gémissait impudique
sur le trop-plein des cadavres
semés par ses aînés

et les doux hypocrites
versaient des pleurs au compte-gouttes
prosternés devant le veau cathodique
magnanime dispensateur d'images d'horreur

héros des paradis par contraste
vassaux des nouveaux janissaires
sicaire de l'image
maîtres-tourneurs d'images détournées

je vous vomis

dans le train Toulouse-Paris, 25.III.1993

DES CAUSES...

l'innommable survient
car on n'a pas su le nommer

l'indicible étouffe
car on n'a pas osé le crier

la mue est douloureuse
car on n'a pas su la voir venir

...ET DES EFFETS

odeurs croisées de cynisme et misère
relents fétides d'amours achetées
déchets éventés d'allégeances négociées
effluves opposées complémentaires
de soumission d'ambition
parfums nauséabonds d'un monde qui s'effondre
sans vouloir y croire

Paris, 15.III.1993

MOYENS

tour après tour
la société s'abîme
entre ivoire et béton

détournement du langage

Paris, 12.III.1993

SOLIDARITÉ

côte à côte
rive à rive
abîme à abîme
rêve à rêve
ils s'aidaient à survivre
gavés de désespérance

Paris, 23.III.1993

DESTIN

au cœur de la nuit
se tapit un sanglot ensanglanté
mûrissant sa peine

son devenir

hurlement

Paris, 25.III.1993

REPLI

impossibilité translucide
emplie du bruit anodin assourdissant
de la morgue froide
des seigneurs ravageurs
fiers de leurs exploits leur triomphe
oublieux de la fin vers laquelle ils glissaient

je choisis le silence

Paris, 24.III.1993

VIOL

intermittente
la lumière violait l'ombre
y laissant des cicatrices d'amour

et les grands prêtres de l'éclair
craient victoire
oublieux des gémissements de la nuit

dans le train Toulouse-Paris, 25.III.1993

JANUS

nuit de plaisirs indifférents
des décideurs implacables
du destin de ceux pour qui la nuit
n'est qu'attente d'impuissance

nuit de joie nuit de mort

Paris, 9.III.1993

BONNE CONSCIENCE

fatigue impondérable
de celui pour qui
impuissant
la belle étoile devient linceul
au fond d'un hiver qui s'obstine
à remplir de joie
les bonnes âmes hérauts de la charité

Paris, 20.III.1993

DERNIER EFFORT

grimace endolorie
qui cherche une victime
pour tenter de se muer
en sourire écorché

Paris, 11.III.1993

POST-SOVIÉTISME

l'infini fonde l'éternité de la poésie

la domination assure la pérennité de la révolte

le temps affirme la certitude de la révolution

Paris, 12.III.1993

VOLONTÉ DE PUISSANCE

ancrée dans la nuit
la lune rêve
d'une étoile filante
qui déflore l'océan

Paris, 22.III.1993

ACCIDENT

un cri de douleur

rond

comme le fracas des heures vaines

qui se brisent contre les parois de l'absence

Paris, 1.IV.1993

DEVOIRS

tentative sans espoir
de figer un sentiment
de moduler une sensation
de hurler un silence

essai mille fois répété

nécessité impérieuse de la désespérance

dans le train Toulouse-Paris, 25.III.1993

MAUVAISE SURPRISE

en arrivant à cocagne
il découvrit que là aussi
les seigneurs savaient mener
leur petit monde
à la baguette magique
des mirages
luisant au fond du puits des oublis

entre le bâton du chômage
et la carotte de la survie
l'immigré devait choisir

mourir en enfer souffrir au paradis

Paris, 27.III.1993

POST-ÉCRITURE OU LA FIN DE L'HISTOIRE

petites phrases absurdes
pour composer un livre incohérent
dont l'intrigue chaotique
ne profitait qu'à son auteur
et à ses acolytes

sournoiseries bâtardes
d'hypocrites silencieux

Paris, 28.III.1993

FATALITÉ

la couleur de la nuit
servira toujours de prétexte
pour justifier l'aveuglement journalier
de ceux qui n'aiment du soleil
que son cousinage chromatique
avec l'or

Paris, 6.IV.1993

À QUOI BON DOUTER

égaré sur le seuil de l'histoire
il hésitait
sans savoir si la porte d'entrée
était sa seule issue

il essayait d'interroger la lune
qui se contentait de lui renvoyer son image
inversée

il en venait alors à se dire
que partir
était le seul moyen d'y entrer

et quand le soleil se levait
orphelin des aubes rassurantes
il se noyait dans le trop-plein de clarté

il allait alors se coucher
en espérant que la nouvelle lune
lui apporterait le repos

mais dans le ciel bleu de nuit
il ne discernait qu'un point d'interrogation

ANNIVERSAIRE

les années défilent
comme ces nuits fulgurantes
de cendriers qui s'emplissent
de verres qui se vident
de vies qui se dévident
dans un silence fracassant
de voix étouffées

Paris, 31.III.1993

PROMENADE

le cri s'envola
fit le tour des amis
revint intact
sans écho
inébranlable
pour fracasser le cerveau
de l'homme brisé

impuissance des éclats de désespoir
qui jonchaient le sol de son cachot

Paris, 1.IV.1993

ENTÊTEMENT

il savait que l'espoir n'est qu'alibi
prétexte que l'on s'offre
pour pouvoir en le perdant
justifier l'abandon

il marchait vers l'infini
aussi léger que la nuit
aussi libre que l'orage
aussi fidèle que le rire

Paris, 20.III.1993

COMME UNE BOURRIQUE

il savait qu'il n'arriverait nulle part
mais il marchait sans remords
car il était sûr que l'espoir n'est que leurre
appât que l'on se donne
pour faire semblant de croire
l'impossible tangible

Paris, 21.III.1993

INCONSISTANCE

l'appel au secours
auquel nul ne répond
devient absence d'humanité

comme un baiser déposé
sur une bouche inexistante

Paris, 3.IV.1993

ESCLAVAGE

icebergs bleus
qui dansent dans la mer rougeoyante

reflets inavoués
d'une aurore boréale qui ne vient pas

voix puissantes
empêchées de s'envoler

Paris, 29.III.1993

CHAÎNES

dires perdus oubliés avortés
accumulés dans un ailleurs
qui attend son heure
pour exploser en feu d'artifice
d'une victoire toujours repoussée

espoir assourdissant
de ceux qui ne peuvent même plus espérer

Paris, 30.III.1993

ARMES

mots qu'il ne faut jamais prononcer
mots interdits de séjour à la cour du moment
mots bannis des salons obscurs
mots tabous dangereux rayés des contrôles
mots effacés des mémoires dociles
mots enivrants condamnés capiteux
mots capables de percer la vérité

Paris, 21.III.1993

RETOUR DE FLAMME

lumières en creux
qui bercent les vanités effrontées
qui crachent sur les ombres
qui les accusent
de nourrir leurs illusions

Paris, 20.III.1993

IMPÉRATIF

insatisfaction motrice

même face à l'impossible

entêtement silencieux

fils bâtard de mère révoltée

besoin permanent

de révolution

Paris, 25.III.1993

DEBOUT LES DAMNÉS DE LA TERRE

un hurlement se propage dans la nuit
rebondit
se mue en silence
au seuil des portes fermées
et plane au-dessus de la ville
comme un chef d'accusation

Paris, 3.IV.1993

C'EST LA LUTTE FINALE

la chanson désertait le paysage
dévasté par la horde bruyante
qui tentait de l'appivoiser

éternel combat entre vie et symboles

Paris, 3.IV.1993

DU PASSÉ FAISONS TABLE RASE

chaque fois que le silence se fait battre
par le vacarme insensé des héros embrigadés
une marche de vie s'effondre
sous les pieds de l'humanité

Paris, 3.IV.1993

IL NE FAUT PAS SE PLAINDRE

pour ne pas entendre de cri de détresse
il faut faire le vide autour de soi

et puis

on pourra crier dans le désert

Paris, 6.IV.1993

CONCEPTION

la nuit déchirée

s'éparpille

semant ses lambeaux

pour engendrer l'aurore

Paris, 3.IV.1993

PRÉVISION MÉTÉO

dans le sablier de l'humanité
lorsque les dunes se mettent à danser
il est temps de comprendre
que le bal arrive à sa fin

Paris, 5.IV.1993

VOIX

au-delà des passes obscures
par-dessus les vagues de l'oubli
ignorant vents marées et menaces
jaillissant des pores invisibles
de la mémoire perdue des projets
les voix
altières massives implacables
s'élèvent en colonnes fougueuses

Paris, 18.XI.1992

DESSEINS

voix blanches
voix nulles
voix absentes
qui se perdent dans les replis de l'impuissance

voix qui n'auraient jamais dû se taire
voix qui n'en pouvaient plus de souffrir
voix qui veillèrent une aurore de trop
voix des mutins des aubes froides
voix des enfants dépossédés de leur rêve
voix des rebelles fanés dans la lutte
voix des héros involontaires des combats oubliés
voix des nuits ensorcelées
voix des amours ébauchées
voix des misères étanches
voix des odeurs décriées
voix des astres impuissants
voix des temples noyés
des chansons maltraitées
des moyens refusés
des poèmes crucifiés

voix

caresses sonores dans un monde de sourds
appels incompris ressassés mutilés
figures opaques en quête de transparence

voix qui n'ont jamais pu s'affermir
voix lancinantes perdues pour toujours
voix trépidantes figées à jamais

voix

prisonnières des chagrins inavoués
grimaces vendues aux seigneurs triomphants
baisers endormis sur les barreaux gris des cachots

voix creusées de douleur en douleur
voix rayées du livre des morts
voix trouées par les rires enrichis

voix défendues amorties et meurtries
voix dévoyées égorgées laminées
voix pétries triturées et flétries

voix

confessions refusées
gémissements écartés
hurlements saccagés

voix victimes
de l'abîme final d'une vie écourtée
de la collusion bâtarde d'intérêts fugitifs
de l'ultime aveu des trahisons premières

voix

de ceux qui n'ont jamais pu s'exprimer
de ceux que l'on n'a jamais écoutés
de ceux dont on nia les désirs

ceux qui ne peuvent pas s'entendre car ils ne savent pas se parler
ceux qui ne savent plus chanter car leur larmes leur furent volées
ceux qui jamais ne purent sourire car leurs ailes étaient brisées

voix

dont le courage s'affaiblit en raison de la faim
dont la lumière s'éteint faute d'élan
dont la raison s'égare pour cause d'oubli

voix érodées par la fréquentation de la mort
voix abîmées par la dérision du futur
voix immolées par la passion des nantis

voix d'enfants aux routes bouchées
voix de vieux aux histoires brimées
voix d'êtres aux pas surveillés

voix des chemins impossibles
voix des lueurs vacillantes
voix des trésors enfouis

voix maudites
voix reniées
voix empêchées

voix démolies
voix affadies
voix opprimées
voix crasseuses
voix déprimées
voix enchaînées

voix qui se traînent de peine en peine
voix qui se cherchent de nuit en nuit
voix qui se fuient d'amour en amour

voix qui subissent le joug de l'argent
voix qui pâtissent du bonheur d'autrui
voix qui vivent la mort de chaque jour

voix qui n'ont même plus la force de maudire
voix qui n'ont même plus l'espoir de crier
voix qui n'ont même plus le désir de s'unir

voix sans issue
voix des paumés
voix des zombies

voix des moins que rien
voix des bêtes de somme
voix des cerveaux enchaînés

voix des laissés-pour-compte
voix des battus de toujours
voix des condamnés de demain

voix des morts de guerre
voix des morts de paix
voix des victimes du bonheur des seigneurs

voix humiliées

voix endormies

voix dirigées

voix persécutées

voix ignorées

voix avachies

voix des années gâchées

voix des gestes perdus

voix des rumeurs toujours démenties

voix des clameurs réprimées

voix des horreurs infligées

voix des frayeurs imposées

voix des gouffres insoupçonnés

voix des hauteurs jamais atteintes

voix des univers incréés

voix que les rois voudraient détruire

voix qui se refusent à la mort

voix qui ne se savent pas immortelles

voix méprisées

voix dérangeantes

voix incontournables

voix négligées

cris insupportables

hurlements inaudibles

je voudrais vous faire entendre

c'est pour vous que je vis

incarnez-vous dans mes mots

MAIS IL FAUT TOUJOURS RECOMMENCER

que ma voix se perde
que ma voix s'épuise
que ma voix se meure

qu'importe

ce qui compte
c'est d'avoir hurlé
c'est d'avoir pu crier
c'est d'avoir voulu le dire
d'avoir tenté
de toucher la lune
de se moquer du soleil
de devenir chanson
se faire l'écho
de ces voix liquides
dont le sang nourrit
l'océan des désespérances
d'un monde hanté
par ces voix qu'on a méprisées

Paris, 8.IV.1993

MENACES

et lorsqu'éclateront
ces voix enfermées dans les oubliettes de l'histoire
le fracas de leur peine
rendra aveugles les apôtres de la soumission

peinés du spectacle de leur propre fin
ils disparaîtront
aussi arrogants que de leur vivant
sans même percer le mystère
de leur congénitale bêtise
le grand leurre
qui fit de leur vie
un vivier de morts

dans le train Toulouse-Paris, 25.III.1993

QUOI QU'IL EN SOIT...

quand nous nous apercevrons
que demain c'était hier
nous n'entendrons que l'écho
du cri d'horreur
de ceux qui seront venus après nous

Paris, 6.IV.93

TABLE DES TITRES

Accident	XXV.25
Anniversaire	XXV.31
À quoi bon douter	XXV.30
Armes	XXV.38
Bonne conscience	XXV.21
Cause toujours...	XXV.1
C'est la lutte finale	XXV.42
Chaînes	XXV.37
Comme une bourrique	XXV.34
Conception	XXV.45
Constatation	XXV.9
Debout les damnés de la terre	XXV.41
Dernier effort	XXV.22
Des causes...	XXV.13
Desseins	XXV.48
Destin	XXV.17
Devoirs	XXV.26
Du passé faisons table rase	XXV.43
Entêtement	XXV.33
Errements	XXV.7
Esclavage	XXV.36
...et des effets	XXV.14
Fatalité	XXV.29
Il ne faut pas se plaindre	XXV.44
Impératif	XXV.40
Inconsistance	XXV.35
Janus	XXV.20
La défaite du poète	XXV.2
Mais il faut toujours recommencer	XXV.54
Mauvaise surprise	XXV.27
Mémoire	XXV.11
Menaces	XXV.55

Moyens	XXV.15
Mue	XXV.5
Objectif	XXV.3
Obligations	XXV.8
Paysage audiovisuel	XXV.12
Post-écriture ou la fin de l'histoire	XXV.28
Post-soviétisme	XXV.23
Prévision météo	XXV.46
Promenade	XXV.32
Quoi qu'il en soit...	XXV.56
Repli	XXV.18
Retour de flamme	XXV.39
Rêve astronomique	XXV.6
Solidarité	XXV.16
Tâche	XXV.4
Tentations	XXV.10
Viol	XXV.19
Voix	XXV.47
Volonté de puissance	XXV.24

TABLE DES INCIPIT

Ancrée dans la nuit	XXV.24
À peine posé sur la page	XXV.8
Au cœur de la nuit	XXV.17
Au-delà des passes obscures	XXV.47
Au fond de la lune	XXV.2
Chaque fois que le silence se fait battre	XXV.43
Côte à côte	XXV.16
Dans le sablier de l'humanité	XXV.46
Dires perdus oubliés avortés	XXV.37
Égaré sur le seuil de l'histoire	XXV.30
En arrivant à cocagne	XXV.27
Entre concret et abstrait	XXV.3
Et lorsqu'éclateront	XXV.55
Fatigue impondérable	XXV.21
Grimace endolorie	XXV.22
Icebergs bleus	XXV.36
Il savait que l'espoir n'est qu'alibi	XXV.33
Il savait qu'il n'arriverait nulle part	XXV.34
Impossibilité translucide	XXV.18
Insatisfaction motrice	XXV.40
Intermittente la lumière violait l'ombre	XXV.19
La chanson désertait le paysage	XXV.42
La couleur de la nuit	XXV.29
La main empressée	XXV.4
La mort adolescente	XXV.12
La nuit déchirée	XXV.45
L'appel au secours	XXV.35
Le cri s'envola	XXV.32
Les années défilent	XXV.31
L'infini fonde l'éternité de la poésie	XXV.23
L'innommable survient	XXV.13

Lumières en creux	XXV.39
Mots qu'il ne faut jamais prononcer	XXV.38
Nuit de plaisirs indifférents	XXV.20
Odeurs croisées de cynisme et misère	XXV.14
Parcimonieusement les souvenirs se recomposent	XXV.5
Par-delà les transparences océaniques	XXV.11
Paroles envoyées quelque part	XXV.7
Parti chercher la lune	XXV.6
Petites phrases absurdes	XXV.28
Pour ne pas entendre de cri de détresse	XXV.44
Pourquoi sourire	XXV.10
Quand la rage muette des voix épuisées	XXV.1
Quand nous nous apercevrons	XXV.56
Que ma voix se perde	XXV.54
Tant que les gémissements	XXV.9
Tentative sans espoir	XXV.26
Tour après tour	XXV.15
Un cri de douleur rond	XXV.25
Un hurlement se propage dans la nuit	XXV.41
Voix blanches	XXV.48